

GREC ANCIEN

ORAL : ÉPREUVE À OPTION

David-Artur Daix, Sophie Gotteland

Cette année, si deux hellénistes ont été admissibles à l'issue des épreuves écrites, un seul a retenu le grec pour l'oral du concours. Grand bien lui en a pris, puisqu'il a fait une excellente prestation couronnée par la note de 19/20.

Le texte tiré au sort était un extrait de la *République* de Platon dans lequel Céphale fait l'éloge de la vieillesse, elle qui nous libère de tant de passions nocives !

Le candidat a proposé une traduction tout à fait honorable et avait bien compris le texte, dont il avait su analyser avec rigueur la plupart des constructions. Mais il a néanmoins fait le choix, très raisonnable, de commencer par la reprendre avec le jury avant de se lancer dans son commentaire. Rappelons en effet que la reprise est un moment crucial de l'oral où toutes les erreurs et autres imprécisions corrigées au terme du dialogue entre le candidat et le jury n'existent plus dans le décompte final. En outre, ce travail permet d'éviter de reproduire et de « traîner » dans le commentaire les fautes de sens commises au départ, ce qui est évidemment très utile.

S'agissant du commentaire précisément, le candidat s'est parfois engagé dans des considérations théoriques qui n'étaient pas toujours pertinentes à propos d'un passage plutôt léger du texte de Platon, de sorte que certaines remarques pouvaient sembler plaquées sur l'extrait proposé plutôt qu'inspirées par lui. C'est dommage et le jury regrette chaque année que les candidats se laissent aller à ce genre de hors sujet. Il faut en effet toujours partir du texte proposé, dont il convient de mettre en évidence le mouvement général autant que le détail, et éviter à tout prix de régurgiter de vagues remarques sur l'auteur et son œuvre.

Dans l'ensemble, cependant, le candidat a très bien réussi son oral de grec et nous nous en félicitons. Rappelons pour finir que la pratique du « petit grec » reste indispensable pour progresser en grec et que nous encourageons vivement les candidats à lire autant de grec qu'ils le peuvent pendant l'année.